

Appel des associations islamiques du Burkina Faso aux étudiants

Les associations islamiques, signataires du présent appel, se sont réunies le 12/09/2000 à 10 heures à la mosquée centrale de Ouagadougou sous la présidence de Cheik Aboubacar Sana, grand imam de Ouagadougou et président de la Communauté musulmane du Burkina Faso pour échanger sur la crise qui perdure au niveau de l'université de Ouaga afin d'apporter leur modeste contribution à la résolution de ce problème de portée nationale. A l'issue de la rencontre, elles ont décidé d'aller aux sources. C'est ainsi qu'une délégation des associations islamiques, conduite par le Cheik Aboubacar Sana en personne a eu un entretien avec les étudiants au siège de l'ANEB sis au secteur 29 le 13 septembre 2000 de 11h à 12h30.

Les étudiants ont fait un exposé de leur plate-forme revendicative. La délégation a suivi avec intérêt cet exposé qui est un catalogue de leurs

difficultés.

La même délégation, conduite cette fois-ci par le Cheik Traoré Abdoul Rasmané du Mouvement sunnite a été reçue par le 1er responsable en charge de l'Enseignement supérieur. L'entretien empreint de franchise et de cordialité s'est déroulé dans le cabinet de M. le MESSRS le 15 septembre 2000 de 8 h 15 à 9h20. Après avoir entendu toutes les parties, les associations islamiques du Burkina Faso lancent un vibrant appel aux étudiants. Elles les prient d'accepter de reprendre les cours pour sauver l'année universitaire 1999/2000 et partant construire leur avenir tout en continuant de lutter pour la satisfaction de leur plate-forme revendicative.

Les associations islamiques, conscientes que les étudiants d'aujourd'hui constituent l'élite de demain sur laquelle compte notre pays pour forger son devenir, portent à leur réflexion ce hadish : «Le

savoir serait en Chine qu'il faudrait aller le chercher», a dit notre prophète Mouhamed (PSL).

En termes clairs, le savoir s'acquiert au prix de nombreuses peines et privations de tous ordres : moral, physique, matériel, etc. C'est encore le lieu de dire selon ce hadish, que celui qui cherche la science fait un choix qui exclut certaines considérations.

Chers étudiants, chers fils, pensez en tout premier lieu à votre avenir car dans quelques années vous serez encore confrontés aux dures réalités de la vie sociale après vos études.

Sans qualification, il vous sera difficile de vous insérer dans une société de plus en plus mondialiste dans laquelle le diplôme est une référence. N'hypothéquez par votre avenir. Acceptez de reprendre les cours pour la grande joie de l'immense majorité de vos compatriotes qui fondent en vous un

espoir certain, car vous assumez demain la relève.

Par ailleurs, les associations islamiques n'ignorent pas les efforts déjà fournis par l'Etat dans le cadre de cette crise universitaire. Elles lui demandent cependant de faire encore d'autres sacrifices qui puissent conduire à une solution salvatrice de cette situation.

Tout en remerciant M. le ministre des Enseignements secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique et les étudiants d'avoir bien voulu accepter de les recevoir et de leur donner un éclairage sur la présente crise, les musulmans du Burkina Faso prient avec ferveur pour que renaisse sur le campus de l'université de Ouagadougou une atmosphère empreinte de concorde et d'ardeur à l'étude. Ils invoquent Allah le Tout-Puissant pour que la paix entre dans les cœurs et épargne le Burkina Faso de toute épreuve fatale à son développement.

**Les responsables
des associations islamiques**

**Le président du Mouvement
sunnite**
Aboubacar Ouédraogo

Association Islamique Tidjanica
Cheik Aboubacar Maïga II
P.O. Amadou Sawadogo

I. TIHAD
Docteur Aboubacar Doukouré

**Le président du Conseil islamique
burkinabè**
Harouna Sana

**Le président de la Communauté
musulmane
du Burkina Faso et grand imam de
Ouagadougou**
Cheik Aboubacar Sana